



paysages passagers

Crans-Montana
VAF 2020

Nous avons été invités, dans le cadre du festival Vision Art Festival, à donner la parole à des lieux de Crans-Montana. En nous promenant dans cet univers magique, là où la civilisation côtoie la nature et la grandeur, la subtilité l'a emporté sur l'évidence.

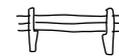
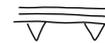
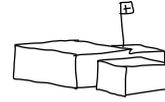
Il nous a paru normal d'écouter les rêves de ces lieux et de les laisser s'exprimer avec les yeux fermés. Ce fut un moment intense, entourés par une équipe à la bienveillance magnifique, chaque seconde s'est transformée en des instants uniques où la singularité nous a invité à contempler le lien entre la nature et les êtres humains.

Sensibles aux détails, à la singularité de chaque chose, nous avons vécu une expérience immersive. Douchés par les photons, salués par la végétation et bercés par les cours d'eau, nous avons perçu les échos de la vallée et des cimes.

En laissant les lieux s'exprimer, ils nous ont proposé une réflexion, une émotion, une réaction, quelques sourires et des instants libérateurs que nous nous réjouissons de vous faire partager.

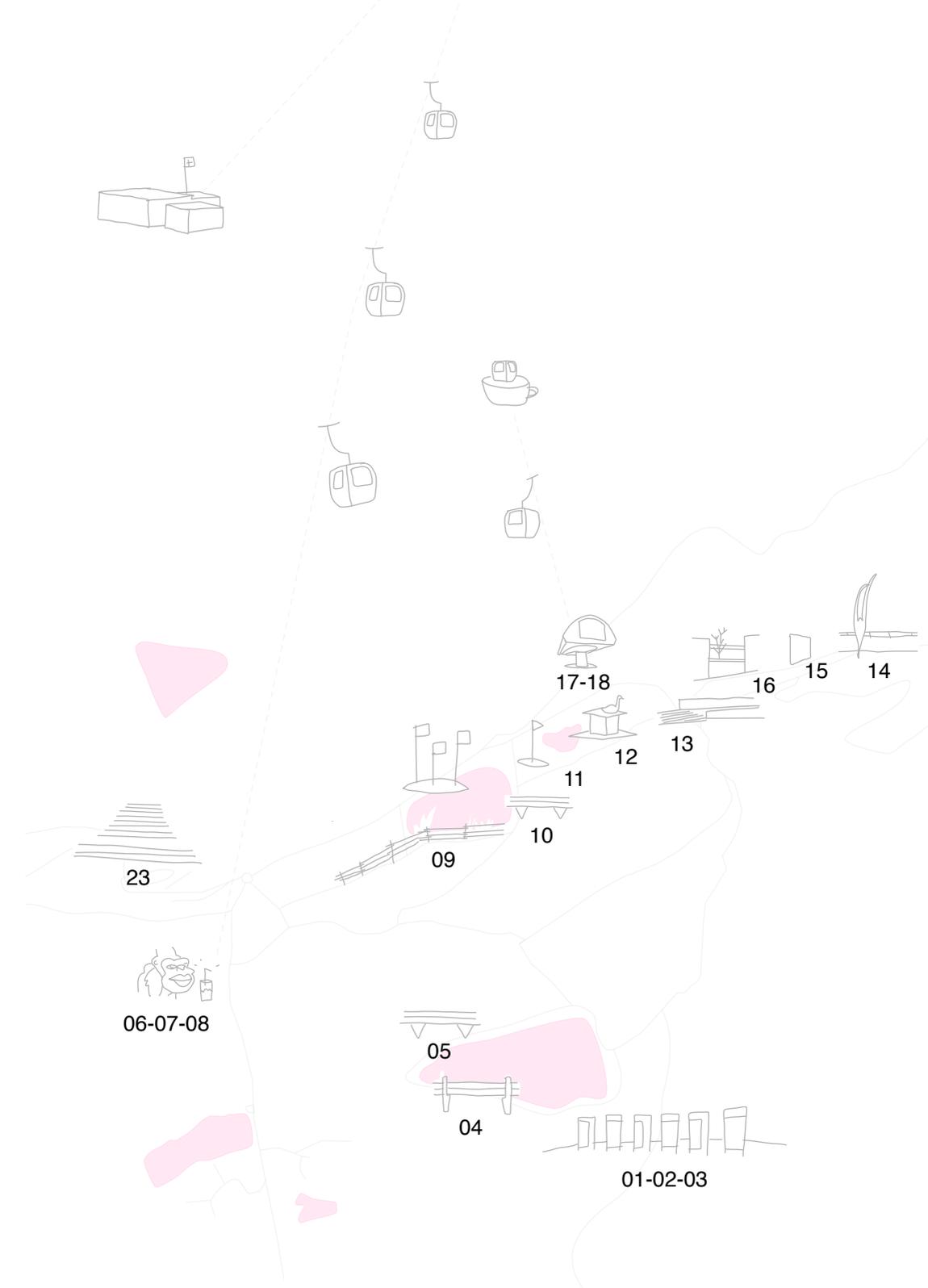
Ces mots presque secrets peuvent être découverts au travers d'un parcours que nous vous proposons ici. Bien évidemment, libre à vous de choisir votre propre chemin et d'écouter chaque phrase que nous n'avons pas captée lors de nos pérégrinations.

29 paysages



29 passages

01. Décrocher un paysage, trouver l'imprévu et regarder derrière le cadre
02. Et si j'étais quelqu'un?
Je serais une feuille permettant à la rosée d'une matinée de printemps de refléter à l'envers la réalité
03. Est-ce que le soleil est concerné ?
04. C'est décidé, il plonge sa main dans le lac pour le saluer
05. J'ai vu des lacs virevoltant dans leurs déserts rassurants
06. Pshhhht. Attends, j'essaie d'ouvrir la fermeture
07. Écouter et déplacer le regard pour toujours
08. Nous nous sommes rencontrés dans un musée celui-ci, le nôtre
09. En marchant sur place, nous pouvons mieux contempler le paysage et ses passagers
10. Et tout le reste aussi, et tout le reste sur toute l'île
11. Respirations douces, douceurs respirées
12. Je suis né de l'autre côté du lac
13. C'est comme la réfraction des photons après la pluie au travers des yeux. Mais dans le coeur.
14. Une voie dans ta voix, j'écoute ce que je ne perçois pas : ton horizon
15. « Je t'aime, ensuite je sautille »
Et surtout : il y aura des bonbons
16. **coeur**



17. Les mouvements étaient fluides et suggéraient un début d'univers sans perfection

18. Ombrelle transparente avec vue sur la réalité

19. À l'horizon, les mots irriguent les canaux de la vie

20. Et tout le reste aussi, et tout le reste sur toute l'île

21. Roulent les ballons, coule l'eau dans les vallons

22. Là où le calme débat avec la sérénité. Des cimes, roulent les dés

23. Albedo des mots sans portes, mots clés portent vers le haut

24. Ce que je préfère : c'est l'atmosphère

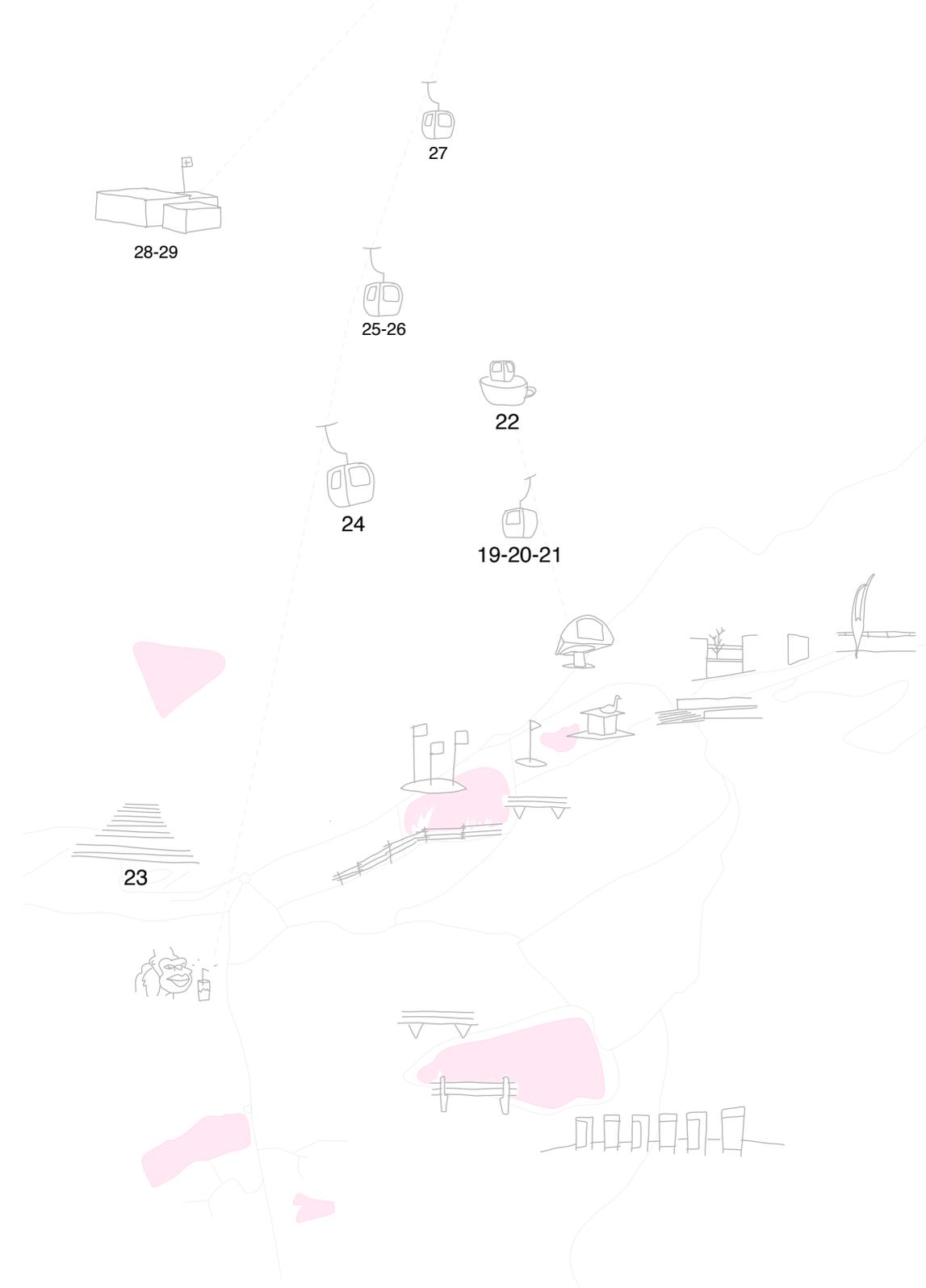
25. Senteurs verdoyantes sur bleus nappés

26. Je danse entre les devantures, évitant l'eau remontant les parois extérieures

27. Ici : un texte, un écrit sans réceptacle ne pouvant jamais se transformer en spectacle

28. Si le soleil pouvait être utilisé comme une lentille gravitationnelle et révéler les hirondelles d'autres systèmes stellaires

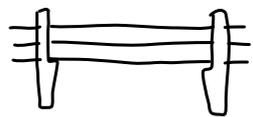
29. Ce n'étaient pas les mêmes photons que l'habitude absorbait. Cette douche était différente.





Et si j'étais quelqu'un ?

Je serais une feuille permettant à la rosée
d'une matinée de printemps
de refléter à l'envers la réalité





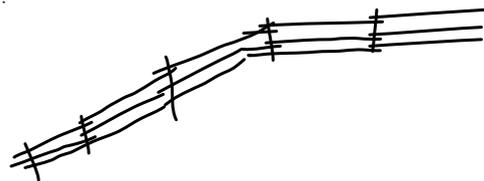


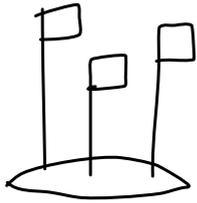
Nous nous sommes rencontrés dans un musée

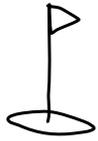


celui-ci le nôtre









Respirations douces
douceurs respirées

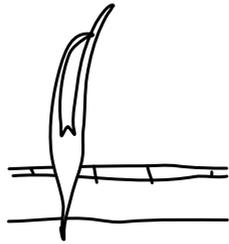




C'est comme la réfraction des photons après la pluie au travers des yeux.

Mais dans le coeur.

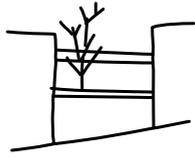




Une voie dans ta voix, j'écoute ce que je ne perçois pas : ton horizon

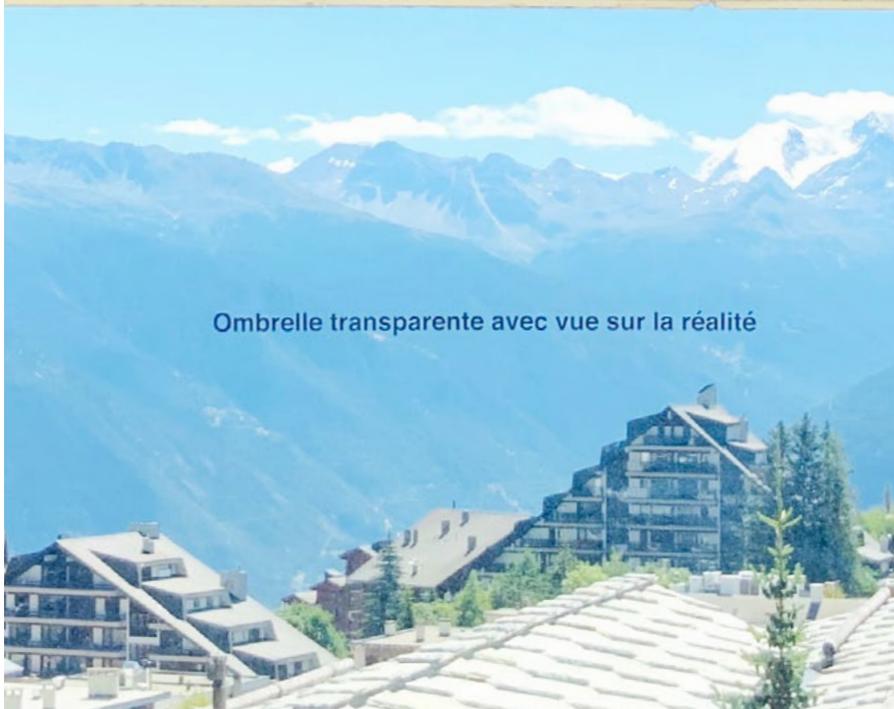
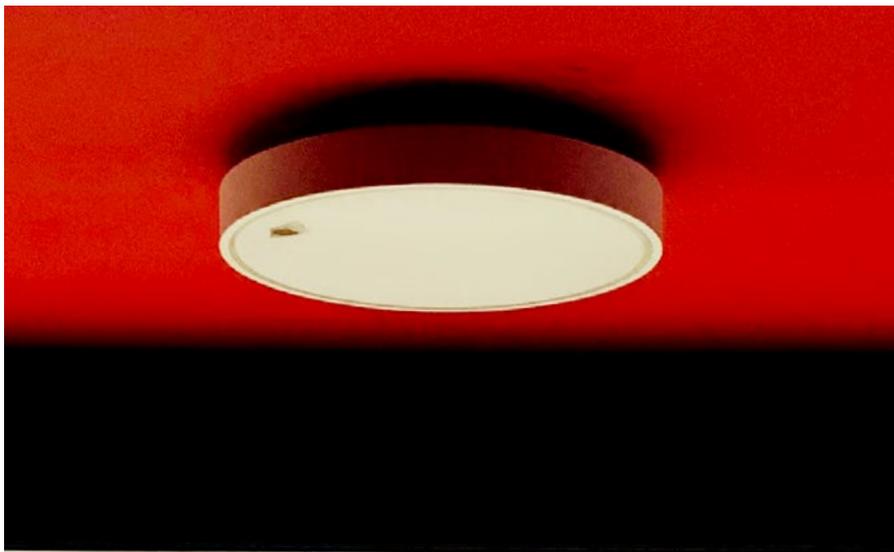


« Je t'aime, ensuite je sautille »



Les mouvements étaient fluides et suggéraient un début d'univers sans perfection





Ombrelle transparente avec vue sur la réalité

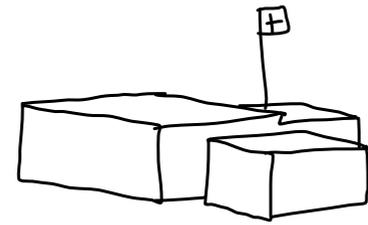












Ce n'étaient pas les mêmes photons que l'habitude absorbait, cette douche était différente

Si le soleil pouvait être utilisé comme une lentille gravitationnelle et révéler

les hirondelles d'autres systèmes stellaires



Pendant le jour, Irene Gil Lopez est architecte-urbaniste et Cédric Muller est développeur informatique. Durant la nuit, ils dorment.

Irene aime donner de nouvelles significations aux lieux et provoquer des réactions là où le spectateur devrait être acteur et où la mémoire est chargée de communiquer un moment unique. Son travail, atemporel, a été exposé en Espagne, en Suisse, à Londres et à Shanghai.

Cédric est passionné par l'aléatoire et la contemplation. Ses oeuvres s'articulent autour de la thématique des rêves.

Ensemble, ils créent des instants uniques et propulsent les personnes averties dans des émotions parallèles et libératrices.

Sensibles aux détails, à la singularité de chaque chose, ils conçoivent des expériences immersives.

